



BOOBA, RAPPEUR



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2806 DU 14 AU 20 JANVIER 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



CAN 2017

La Côte d'Ivoire remet son titre en jeu au Gabon

C'est reparti pour la grand-messe du football africain. La 31^e édition de la Coupe d'Afrique des nations débute ce samedi par le match

d'ouverture opposant le pays hôte, le Gabon, à la Guinée Bissau, bourreau du Congo lors des éliminatoires. Sans les Diables rouges, quarts

de finalistes en 2015, la Côte d'Ivoire remet son titre en jeu. On connaîtra son successeur le 5 février. **PAGES 7-11**

PARIS

Le Pr Alain Deloche honoré dans l'ordre national de la Légion d'Honneur

Le fondateur de la Chaîne de l'Espoir a reçu mardi l'une des plus hautes distinctions françaises, les insignes de commandeur national dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Une décoration remise au nom du chef de l'Etat français par le Pr Marc Gentilini, président honoraire de l'Académie de médecine et de la Croix-Rouge française. **PAGE 3**



DEVOIR DE MÉMOIRE

A Ouidah, des descendants d'esclaves font leur pèlerinage



Chaque année en janvier, des milliers d'initiés béninois du culte vaudou, des centaines de touristes et des dizaines de descendants d'esclaves remontent la grande piste de sable qui mène à la plage de Ouidah. Une sorte de pèlerinage en mémoire des esclaves d'autrefois.

PAGE 3

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 15

Éditorial

Un peu d'humanisme

Dans ce numéro, nous célébrons en grande pompe l'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2017 dont, le coup d'envoi est donné aujourd'hui au Gabon. Nous voilà embarqués avec l'ensemble du continent dans la plus grande fête footballistique africaine qui fera vibrer bien des cœurs.

Ainsi, le dossier qui s'offre à vous est une entrée en matière sur ce qu'il faut vraiment savoir sur cette édition 2017 de la CAN dans un Gabon en pleine reconstruction de son tissu social.

Et puis, il y a cette distinction en France du Pr Alain Deloche au rang de commandeur dans l'ordre national de la Légion d'Honneur. Une belle reconnaissance à un homme empli d'humanisme. D'un âge respectable, 76 ans, auréolé d'une forte personnalité, il est le fondateur de la Chaîne de l'Espoir. Une organisation caritative qui a permis de sauver la vie de milliers d'enfants dans le monde avec pour leitmotiv : « *que chaque enfant dans le monde soit soigné dans son pays, par les médecins de son pays* ». Quel humanisme !

Manifestement, Grâce à cette chaîne de solidarité et à ses centaines de bénévoles, des enfants démunis ont accédé à des soins dans de meilleures conditions. C'est un engagement inspirant qui rappelle combien il est nécessaire de recentrer l'humain au cœur de nos actions. Dépenser l'égo qui trop souvent nous éloignent des valeurs humaines, de solidarité et d'humanisme. Et si l'on décidait que cela figure dans la liste des résolutions de 2017 ? Rien n'est impossible.

Véritablement, la Chaîne de l'espoir et son fondateur sont une source d'inspiration. Ceci peut servir d'exemple à ceux qui hésitent encore à s'engager aux services des autres, à quelques niveaux que ce soient.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

42.000

C'est le nombre d'emplois que créera la Zone Economique Spéciale de Pointe-Noire.

Proverbe africain

« *Aimons naître, aimons vivre, aimons mourir : le néant n'existe pas* ».

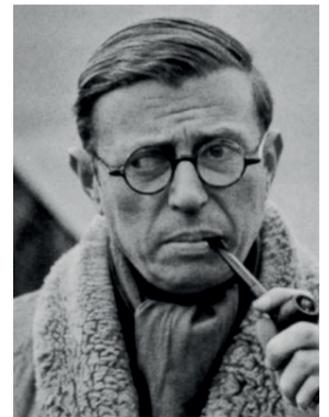
LE MOT

GREENWASHING

❑ Le greenwashing, ou en français l'éco blanchiment, consiste pour une entreprise à orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique. C'est le fait souvent, de grandes multinationales qui de par leurs activités polluent excessivement la nature et l'environnement. Alors pour redorer leur image de marque, ces entreprises dépensent dans la communication pour « blanchir » leur image, c'est pourquoi on parle de greenwashing.

La phrase du week-end

« *Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est* ».



Jean-Paul Sartre

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyrilque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhdas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PARIS

Le Pr Alain Deloche commandeur dans l'ordre national de la Légion d'Honneur

Le fondateur de la Chaîne de l'Espoir a reçu mardi l'une des plus hautes distinctions françaises.

Par Bénédicte de Capèle

C'est dans le prestigieux Musée de l'Homme, place du Trocadéro, à Paris que le Pr chirurgien cardiaque Alain Deloche a reçu cette semaine les insignes de commandeur national dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Une décoration remise au nom du chef de l'Etat français par le professeur Marc Gentilini, président honoraire de l'Académie de médecine et de la Croix-Rouge française.

Devant un parterre de personnalités du monde médical, médiatique et politique, parmi lesquelles l'ancien ministre de la Coopération française, Jacques Godfrain, ou encore Gérard Mestrallet, président de la fondation Engie (ex. GDF Suez), le fondateur de la Chaîne de l'Espoir a rappelé dans son discours l'idée fondatrice de l'organisation caritative qui opère les plus démunis : « que chaque enfant dans le monde soit soigné dans son

pays, par les médecins de son pays ».

Petit neveu d'Albert Schweitzer, co-fondateur de Médecins du monde, Alain Deloche, grâce à qui 5 000 enfants sont opérés du cœur chaque année dans le monde, entend à 76 ans poursuivre la grande aventure de la Chaîne de l'Espoir. Et ce en dépit des difficultés. « Le coassement des grenouilles n'empêche pas l'éléphant de boire ! », a-t-il lancé avec humour.

En observateur du monde qui l'entoure, il a aussi appelé la profession (et les pouvoirs publics) à la vigilance : « On nous a donné des calculatrices, on nous demande de devenir des géomètres. Notre métier change aussi. Au sacerdoce on oppose la qualité de vie. À la vocation, on oppose la rentabilité... ». Un message fort qui n'empêche pas la fondation et ses médecins bénévoles de lutter plus que jamais contre les inégalités liées au lieu de nais-

sance.

Chaîne de solidarité créée à l'origine pour permettre à des petits malades du monde entier de venir se faire soigner en France, La Chaîne de l'Espoir a depuis largement ouvert son champs d'actions, bâti ou rénové des structures médicales dans plus de 30 pays, et engagé des programmes de formation pour que les interventions se déroulent sur place. Elle rassemble désormais plusieurs centaines de bénévoles médicaux et de familles d'accueil.

Solide, pérenne, l'association ne cesse de lancer de nouveaux projets dont le dernier centre cardio-pédiatrique d'Afrique de l'Ouest ouvert il y a peu à Dakar. « La force du baobab est dans ses racines ! », a conclu le professeur, grand connaisseur et ami de l'Afrique.

À quand un centre de chirurgie cardiaque à Brazzaville ?



Pr Alain Deloche et Marc Gentilini/crédits photo DR

DEVOIR DE MÉMOIRE

A Ouidah, des descendants d'esclaves font leur pèlerinage

C'est la mobilisation annuelle. Chaque année en janvier, des milliers d'initiés béninois du culte vaudou, des centaines de touristes et des dizaines de descendants d'esclaves remontent la grande piste de sable qui mène à la plage de Ouidah. Une sorte de pèlerinage en mémoire des esclaves d'autrefois.

Avec AFP

Caché dans les broussailles, un écriteau peint à la main prévient le visiteur : « la Porte du non-retour, un défi à l'histoire ».

En effet, pendant près de six siècles (quatre officiellement), des millions d'esclaves ont emprunté cette route, qui traverse la lagune. Cinq millions, selon certains. Dix millions, affirment les autres. Personne ne sait véritablement. Une chose est sûre, c'est que la petite ville de Ouidah, dans le sud du Bénin, était le point de rassemblement de la traite négrière de la côte sud de l'Afrique de l'Ouest. Une procession de voitures et motos double des femmes aux visages scarifiés, vêtues de pagnes. Tous se dirigent vers la Porte du non-retour, monument érigé en 1992 face à l'océan, en mémoire du ballet incessant des bateaux qui partaient pour le Nouveau Monde.

Le vaudou, originaire du royaume de Dahomey (actuels Togo et Bénin), n'est pas précisément né à Ouidah. Mais c'est de là que ce culte de l'invisible et des esprits de la nature s'est exporté en Louisiane, au Brésil, en Haïti, pour compter aujourd'hui 50 millions de membres à travers le monde.

En 1993, au lendemain de la chute du régime communiste béninois, le président Nicéphore Soglo a institué la fête du vaudou, célébrée début janvier durant une semaine dans le pays. Depuis, la petite ville de Ouidah est devenue l'un des lieux de pèlerinage les plus célèbres, en raison de son histoire particulière liée à la traite négrière.

Faire la paix avec le passé

« Ouidah, c'est un devoir de mémoire », explique à l'AFP Erol Josué, prêtre vaudou et directeur du bureau national d'ethnologie à Haïti. L'homme est venu de Port-au-Prince avec sept autres personnes pour « faire la paix avec le passé ».

Le visage fin, les yeux soulignés de khôl, il est habillé d'une toge immaculée et porte une lourde bague de l'ethnie dogon, offerte lors d'un précédent voyage au Mali.

« C'est important de revenir sur la terre ancestrale pour s'accepter en tant que Caribéen », poursuit l'ethnologue. « Pour comprendre le comportement du peuple haïtien, il faut remonter à sa source ».

Il s'interrompt pour prendre une



Un initié du culte vaudou sur la plage de Ouidah lors d'un pèlerinage annuel

vidéo sur son smartphone: un homme escalade à mains nues une simple tige de bambou de près de 15 mètres de haut. La foule exulte. Un peu plus loin des hommes recouverts d'un mélange de terre ocre dansent en transe au rythme des djembés et font des offrandes aux fétiches.

Trouver son « Fa » intérieur

« Le vaudou est une manière de vivre », confie Gizirbtah, jeune femme noire américaine, qui change de nom lorsqu'elle « revient » sur la terre de ses ancêtres. Employée d'une compagnie aérienne aux Etats-Unis, elle parcourt l'Afrique de l'Ouest pendant deux mois avec une douzaine d'adeptes, venus de Londres ou de Chicago. « Chaque jour, je fais des ablutions, des purifications et des prières. Mais pratiquer le vaudou est mal vu aux Etats-Unis », dit-elle.

Elle s'est tournée vers cette croyance il y a six ans, lorsqu'elle a commencé sa « quête interne », raconte-t-elle. « Toute ma vie, l'histoire de mes ancêtres a résonné en moi ». Le vaudou n'est pas à proprement parler un culte des ancêtres. Mais il est « la représentation palpable de ce que l'on ne peut pas voir », tente d'expliquer Vincent Harisdo, chorégraphe franco-béninois-togolais qui prépare un projet artistique sur le sujet. « Tout être humain a son 'Fa' intérieur (divinité vaudoue), son autre soi. Et nous sommes tous à la recherche de notre autre moi. On appelle ça vaudou ici, ou psychologie en Europe! », plaisante-t-il. Gail Hardison, Américaine de 57 ans, a choisi la science plutôt que la spiritualité pour connaître ses origines. Il y a quelques années, elle a fait un test ADN qui a révélé que ses ancêtres venaient du nord-Cameroun.

Cette année, elle poursuit sa quête ancestrale au Bénin. « Je ne suis pas adepte, mais je respecte le vaudou en tant que religion. Le vaudou, ça n'est pas des poupées qu'on plante avec des clous », tranche-t-elle.

Les danses en pagne et les touristes armés d'appareils photo donnent des airs de folklore à la fête. Les discours politiques rappellent aussi que cette procession, qui a lieu le 10 janvier, est un moyen de flatter les quelque 20% de Béninois dits « animistes ».

Malgré la foule, le bruit et le soleil qui cogne, Gail Hardison dit ressentir « une tristesse spirituelle ici ».

Elle jette un regard sur la Porte du non-retour, où s'agglutinent des centaines de visiteurs pour trouver un coin d'ombre. « J'aurais aimé que l'Histoire puisse être différente pour tous ces gens qui sont passés ici. Je peux ressentir leurs esprits en moi », souffle-t-elle.

Page proposée par Durlly Emilia Gankama



CAN-2017

Le rappeur franco-sénégalais Booba en vedette

Le rappeur français d'origine sénégalaise Booba sera la vedette-surprise de la cérémonie d'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2017) samedi au stade de l'Amitié dans la banlieue de

Libreville.

« On nous a proposé de venir et forcément on a accepté, c'est un grand événement en Afrique, voilà. On va soutenir toutes les équipes mais aussi l'équipe du Sénégal, en tant que Sénégalais, donc

c'est un plaisir d'être là », a déclaré le rappeur après une séance de répétition sur la pelouse du stade d'une capacité de quelque 40.000 places.

TV5 Monde lance une émission automobile consacrée aux routes d'Afrique



La chaîne francophone TV5 Monde lance aujourd'hui « Ça roule », une émission hebdomadaire dédiée à l'automobile en Afrique. A chaque numéro, un journaliste du site Auto-Moto.com réalise aussi un essai plus classique d'une des dernières voitures du marché. Renault, PSA, Volkswagen et Ford ont investi récemment dans des usines sur le continent, où le taux de motorisation est seulement de 44 véhicules pour 1.000 habitants, contre une moyenne mondiale de 180 pour 1.000 habitants.

La quarantaine de numéros du magazine commandés par TV5 emmènera les téléspectateurs à la rencontre d'un restaurateur béninois de Citroën 2CV, à la découverte du gigantesque marché d'occasion de Cotonou ou de l'histoire des taxis d'Abidjan, mais aussi en Mauritanie, au Sénégal, au Ghana, ou au Maroc. L'émission de 26 minutes sera présentée par Juliette Ba. La diffusion se fera tous les samedis à 13H00 sur l'antenne française, belge et suisse de TV5, et à 16H30, heure de Dakar, en Afrique et sur les autres antennes de la chaîne dans le monde.

CINÉMA

Une série réadaptée propulse à nouveau Kunta Kinté au-devant de la scène

« Racines », la série à succès des années 1970 adaptée du roman éponyme d'Alex Haley « The Roots: the Saga of an American Family » paru en 1976 est à nouveau d'actualité. Pour son premier épisode, on retrouve Kunta Kinté en pleine exploration de sa culture. Cette réadaptation prend le parti de rester sans filtre, dans sa description de la brutalité et de la déshumanisation subies par ceux qui sont vendus comme esclave.

Ce premier épisode contient un certain nombre de séquences remarquables, en particulier la tentative infructueuse de Kunta et des autres esclaves de renverser leurs ravisseurs. Les performances des acteurs et les cinéastes dans la série mettent à jour un puissant rappel du passé.

En 1977, les épisodes de cette mini-série diffusée sur la chaîne ABC avaient fait un carton d'audience. Ce feuilleton en 8 épisodes avait remporté 9 Emmy Awards et rassemblé 100 millions de téléspectateurs devant leur poste.

Par ailleurs, « Racines » avait également permis de rouvrir le débat sur le racisme et l'égalité des chances aux Etats-Unis, questions qui demeurent d'actualité à ce jour.



Page proposée par Josiane Mambou Loukoula

YA BÉTO Le cinéma congolais dans tous ses angles

L'appel à film est ouvert, du 5 janvier au 20 février, à tous cinéastes ou férus du cinéma désireux de participer à la 3^e édition du festival « Ya Béto » qui aura lieu en avril prochain. Outre la volonté de faire la promotion du cinéma congolais, cet événement cinématographique sert aussi de cadre pour la formation et l'encadrement de tous ceux qui veulent exceller dans le 7^e art. Au programme : les ateliers, les conférences et actions culturelles diverses. À la fin du festival, des distinctions seront décernées aux meilleurs réalisateurs, acteurs, actrices, fiction, documentaire, etc. Initié par le Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, le festival du cinéma congolais « Ya Beto » est en train de s'imposer comme un rendez-vous incontournable du cinéma congolais tant par la qualité des films proposés que par l'engouement suscité auprès du public.



PHOTOGRAPHIE

Valloni à l'honneur à l'IFC

Du 6 janvier au 4 février, Rétrospective Valloni, exposition de photographies inédites et originales prises dans la ville océane, s'illustre dans le Hall d'exposition de l'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire. À travers cette exposition-vente, Serge Sita dit Valloni, nous partage sa démarche artistique. L'environnement, les vicissitudes de la vie quotidienne, l'innocence et l'insouciance des enfants en rupture ont été immortalisés par les clichés de Valloni. Ces clichés pour la plupart en monochromes (noir et blanc) voulus par le photographe pour que la couleur ne soit pas une surcharge pour l'œil mais aussi et surtout obéisse à la logique de la photo artistique. En vrai photographe d'art, il nous fait voyager dans cet univers social paré de toutes les curiosités. Cette exposition au relent humanitaire, puisqu'une partie des bénéfices sera reversée par l'artiste au Samu social Pointe-Noire, prépare une autre à venir « Article 15 » prévue pour septembre et octobre 2017.

PHOTOGRAPHIE

« Peregrinate », la photographie s'impose

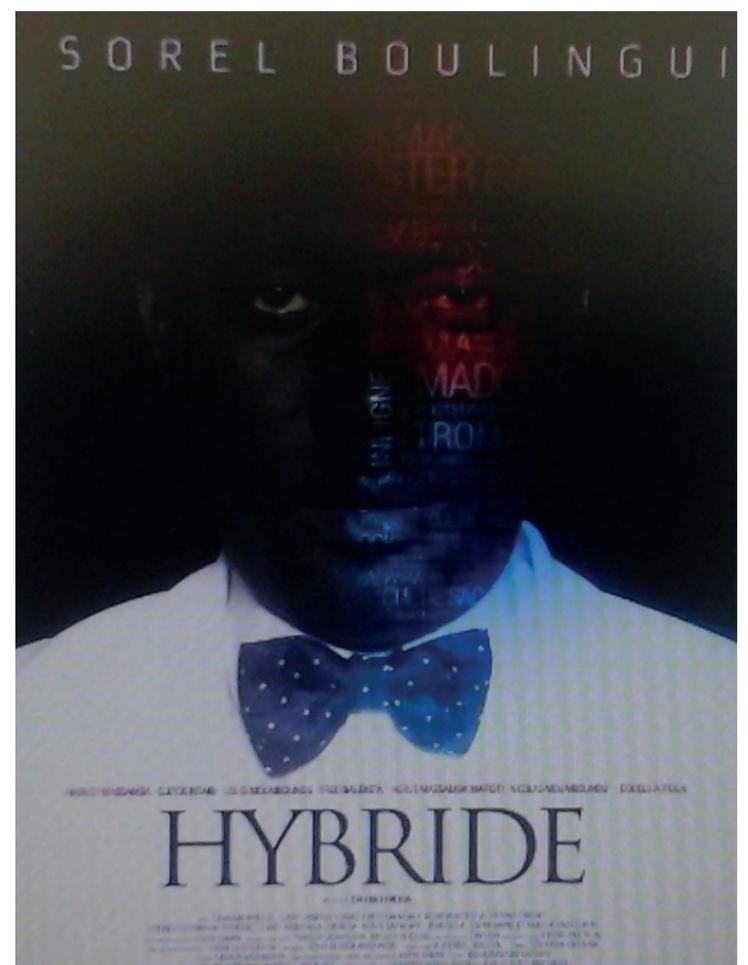


L'exposition « Peregrinate-Notes sur le voyage dans le temps et sur l'espace » met en lumière le travail de la Kenyane Mimi Cheron Ngòk et des Sud-Africains Thabiso Sekgala et Musa N. Nxumalo. Les œuvres exposées, du 11 au 17 janvier à la Halle de la Gombé à Kinshasa, dépeignent le voyage comme un récit elliptique intégrant différents lieux et analysent le rapport de chaque photographe à l'espace. Cette exposition s'épanche particulièrement sur une sorte d'analyse des notions de politique de l'espace, d'économie du temps et du voyage et les différentes possibilités de se déplacer accordées aux voyageurs. Les clichés des trois randonneurs livrent les uns et les autres leurs expériences personnelles. Ils sont décrits comme une chronique de divers voyages effectués dans divers contextes. A travers la « Master Class de Photographie » prévue en marge de l'exposition « Peregrinate », le Goethe-Institut s'emploiera à la formation de jeunes photographes africains.

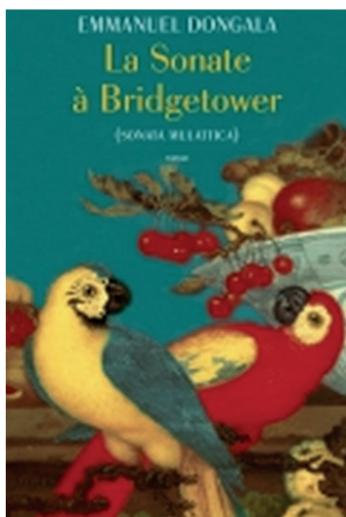
CINÉMA

« Hybride » fait son avant-première

Réalisé par le Congolais Ori Huchi KoZIA, alias Kayser, le film intitulé «Hybride » a été présenté à Brazzaville et Pointe-Noire. Ce long métrage d'une heure et vingt-six minutes parle d'un homme et de sa vie qui se déroule dans le même temps mais pas dans le même espace. Son identité se perd, se confond et se raccorde au fur et à mesure de ses aventures. C'est le tableau d'une société où règnent occultisme, pouvoir, trahison, infidélité et pauvreté. Accompagné en musique par la voix de la Congolaise Fanny Fayard, « Hybride » est un film noir donc une fiction expérimentale, un genre cinématographique assez complexe que Kaser est le premier à faire au Congo. Il est clair que les scènes étendues et parfois rêveuses, l'absence de spontanéité habituelle au cinéma actuel, l'insistance de



la caméra sur les objets, l'audace des dialogues, le tout déposé sur une espèce d'esthétique du chaos ont montré un nouveau cinéma encore indigeste chez les cinéphiles congolais.



FRANCE

« La Sonate à Bridgetower », nouveau roman d'Emmanuel Dongala

De la librairie les Extraits à Rueil-Malmaison le 13 janvier jusqu'à la librairie Lucioles à Vienne le 1er février, Emmanuel Dongala effectuera une série de rencontres en France pour promouvoir son nouveau roman. À Paris, il rencontrera les lecteurs le mardi 24 janvier à 20h à la librairie l'Attrape-Coeurs. En guise de communiqué de presse, les Editions Acte Sud publient ce qui suit à propos de « La Sonate à Bridgetower ».

Par Marie Alfred Ngoma

« N'en déplaise à l'ingrate postérité, la célèbre Sonate à Kreutzer n'a pas été composée pour le violoniste Rodolphe Kreutzer, qui d'ailleurs ne l'a jamais interprétée, mais pour un jeune musicien tombé dans l'oubli. Comment celui-ci est devenu l'ami auquel Beethoven a dédié l'un de ses morceaux les plus virtuoses, voilà l'histoire qui est ici racontée ».

« Au début de l'année 1789 débarquent à Paris le violoniste prodige George Bridgetower, neuf ans, et son père, un Noir de la Barbade qui se fait passer pour un prince d'Abyssinie. Arrivant d'Autriche, où George a suivi l'enseignement de Haydn, ils sont venus chercher l'or et la gloire que devrait leur assurer le talent du garçon... »

« De Paris à Londres, puis Vienne, ce récit d'apprentissage aussi vivant qu'érudit confronte aux bouleversements politiques et sociaux – notamment la mise en cause de l'esclavage aux colonies et l'évolution de la condition des Noirs en Europe – les transformations majeures que vit le monde des idées, de la musique et des sciences, pour éclairer les paradoxes et les accomplissements du Siècle des lumières »

L'auteur de « Photo de groupe au bord du fleuve » sera entre autre dates, le 24 janvier à la librairie indépendante et généraliste au pied de la butte Montmartre pour mieux en parler dans les détails.



Emmanuel Dongala Crédit photo : Christine Salomon

Relance de l'Association congolaise des enseignants de français (Acef)

Ce 7 janvier 2017, l'Association congolaise des enseignants de français a adopté son programme d'activités. Après l'Assemblée générale extraordinaire du samedi 19 novembre 2016 qui a porté à sa tête le professeur Omer Massoumou, actuel Vice-doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines, l'Association congolaise des enseignants de français connaît une renaissance qui mérite une attention particulière.

Le 19 novembre 2016, l'Assemblée générale de l'Acef présidée par le Pr André-Patient Bokiba a mis en place un nouveau bureau qui a pour mission de faire revivre cette association. Depuis environ une dizaine d'années, l'Acef a connu des soucis de fonctionnement et de présence dans le pays. Il apparaît clairement que les enseignants de français des différents cycles pédagogiques et des diverses localités n'ont pas toujours travaillé de façon concertée.

Face aux problèmes encore nombreux qui caractérisent la discipline, les enseignants réunis en AG ont jugé urgent d'activer cet outil qu'est l'Acef afin de se réapproprié un cadre de réflexion et de concertation. Il est donc question de contribuer à la résolution des problèmes actuels de l'enseignement/apprentissage du français en République du Congo. L'Assemblée générale de relance des activités a permis de mettre en place le bureau suivant :

- Président : M. Omer Massoumou
- Vice-président : M. Eugène Tounga Koumba
- Secrétaire général : M. Roland Brice Mayoulou
- Secrétaire générale adjointe : Mme Kadima-Nzuji
- Trésorière : Mme Youlou, née Mbemba Adolphine
- Commissaire aux comptes : M. Maurice Balossouka.

Le 07 janvier 2017, le bureau de l'Acef a organisé la première assemblée générale ordinaire qui a adopté un programme d'activités comptant 13 points.

Parmi les actions à mener, on peut citer :

- la relance des adhésions ;
- la structuration de l'Acef au niveau national ;
- la relecture des textes de l'association
- la promotion de l'Acef auprès des institutions pouvant l'aider (ministères de l'enseignement, INRAP, UMNG, DGES, directions départementales, UNESCO, PNUD, SCAC) ;
- l'organisation d'une réunion nationale des professeurs de français à Brazzaville ;
- fabrication de fascicules d'exercices et corrigés pour le français au collège et au lycée.

Professeur Omer Massoumou, président de l'Association congolaise de français (Acef)

Siège FLSH Parcours-type LLF
BP 2642, Brazzaville. Tél. 05 521 49 89

PRESSE

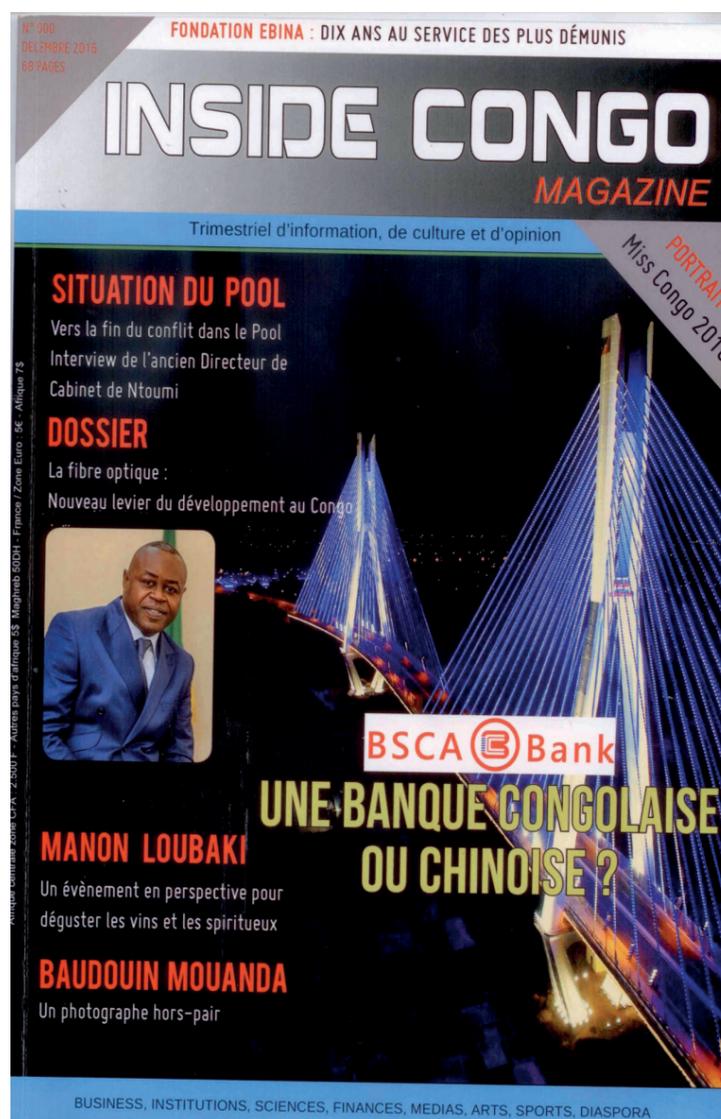
Sortie d'un nouveau trimestriel congolais, Inside Congo

Inside Congo est le nouveau trimestriel congolais d'information, de culture et d'opinion qui vient enrichir le paysage médiatique congolais.

Par Dona Elikia

Dirigé par Antoinette Ashley, le magazine Inside Congo est un concentré d'actualités économiques, politiques et sociales. Une nouvelle vitrine pour les entrepreneurs, personnalités et initiatives artistiques et culturels qui font bouger le Congo. Le magazine, conçu par des Congolais pour des Congolais, s'adresse à des passionnés du Congo, avec la volonté d'être dynamique et accessible.

Ainsi, son premier numéro de décembre s'intéresse aux questions de l'heure, de la crise économique, à la situation du pool en passant par d'autres moins tumultueuses, néanmoins importantes que sont les défis de la fibre optique au Congo. Mais aussi une interview avec Véronique Mankou qui



Le premier numéro du magazine «Inside Congo»

dévoile son projet de télévision, « Vox TV ». « Un média à moitié d'information et à moitié généraliste, disponible sur les bouquets satellitaires », selon le patron de VMK.

Côté culture, le magazine évoque le parcours inspirant du photographe Baudouin Mouanda avant de parler de l'artiste Roga-Ro-

ga à travers une analyse de son titre à succès « Rupture ». Et pour apporter une touche glamour à ces pages, l'on trouvera des rubriques lifestyle et mode.

Enfin, le nouveau magazine Inside Congo est en kiosques et disponible à la librairie « Les Dépêches de Brazzaville »

CAN 2017

La Côte d'Ivoire remet son titre en jeu au Gabon

Après 2012, le Gabon reçoit le gratin du football africain pour la 31^e édition de la Coupe d'Afrique des nations. Dans une indifférence prononcée de la population locale, seize équipes en découdront, du 14 janvier au 5 février, pour désigner le successeur de la Côte d'Ivoire, qui fait office de favorite de la compétition. Retrouvez dans ce dossier spécial CAN 2017 les listes des nations qualifiées, des portraits des joueurs à suivre et des grands absents du tournoi.

«Des chances de revenir avec le titre»; «Je ne les vois pas gagner»; Serge Aurier «devrait faire preuve de plus d'humilité»; les Eléphants vont défendre leur titre à la CAN 2017 et les avis divergent chez leurs prédécesseurs, les héros de 1992, 1^{er} sacre continental de la Côte d'Ivoire, interrogés par l'AFP. Les acteurs de cet exploit au Sénégal, vainqueurs en finale du Ghana aux tirs au but, Alain Gouaméné, Basile Aka Kouamé, Oumar Ben Salah et Abdoulaye Traoré Ben Badi, ont donc des jugements partagés, entre optimisme et réserve sur les chances de la sélection à quelques jours du coup d'envoi de la compétition, ce samedi au Gabon, (jusqu'au 5 février).

Abdoulaye Traoré Ben Badi, attaquant vedette des Eléphants en 1992, ne se mouille pas trop. Il «espère que les jeunes loups de la génération actuelle sauront tenir la barre», mais ajoute qu'«à ce stade de la compétition toutes les équipes se valent». Mais encore ? «La différence se fera au niveau mental, donc elle a des chances de revenir avec son titre», se risque-t-il, avant de temporiser: «mais la Côte d'Ivoire n'est pas favorite à mon avis». «En

92, c'est au mental que nous avons gagné. La sélection était composée en majorité de joueurs locaux avec 2 ou 3 professionnels, et nous avons beaucoup d'expérience», conte-t-il.

«Comportements extra-sportifs» Que pense-t-il de Jonathan Kodjia, nouveau fer de lance de l'attaque après la retraite de Didier Drogba ? «On attend de le voir dans une grande compétition, la CAN. Il a marqué des points dans les qualifications, maintenant à lui de prouver au Gabon qu'il mérite le titre de 'butteur des Eléphants'».

Basile Aka Kouamé, ex-latéral droit, auteur du dernier tir au but victorieux face au Ghana il y a 25 ans, estime lui que la génération actuelle est plus technique. Mais celle de 1992 avait du cœur «et il faut surtout du cœur au-delà des notions tactiques et techniques pour défendre un titre».

Il se veut cependant optimiste. «Je pense qu'ils iront en finale, après tout est possible, j'ai foi en ces jeunes». Aka Kouamé voit dans le milieu actuel Franck Kessié «un joueur prometteur». Mais le pilier de l'épopée 1992 est sévère avec Serge Aurier: «Il devrait faire preuve

de plus d'humilité».

Aka Kouamé déplore que le joueur du Paris SG ait beaucoup fait «parler de lui l'année dernière par «des comportements extra-sportifs». Pour Oumar Ben Salah, milieu offensif en 1992, un garçon comme Max-Alain Gradel «a été un atout majeur lors du sacre en 2015. Il a une mobilité sur le terrain, une grosse activité tant au milieu que sur le côté».

«Etre tolérant avec les garçons»

«Je pense aussi qu'un garçon comme Jean-Michaël Séri est capable d'apporter de bons ballons devant. Il faut bien le positionner. Avec le soutien de deux récupérateurs, Serey Dié et Kessié, ça peut être intéressant» ajoute l'ancien Eléphant. «Derrière aussi on n'est pas mal. En attaque, il y a Kodjia, mais il ne faut pas enterrement Kalou, il a de l'expérience. Dans l'ensemble on a une bonne équipe. J'ai bon espoir».

Alain Gouaméné, gardien de but au Sénégal en 92 et héros de la séance de tirs au but, met en garde: «La CAN est un combat épique entre pays, un combat d'honneur». L'ex-portier estime que l'équipe actuelle se cherche. «Ce



Vainqueur de la CAN 92 avec les Eléphants, Aka Kouamé est confiant pour l'équipe de Côte d'Ivoire, mais estime que Serge Aurier devrait faire preuve de davantage d'humilité (AFP)

n'est pas le talent qui manque. Ce n'est jamais facile de défendre un titre. Il faudra être tolérant avec les garçons».

«Ils ne sont que onze du groupe sacré en 2015. Donc c'est un nouveau cycle qui commence. Une équipe en reconstruction. Des pions comme Yaya Touré ne sont plus là, et Gervinho, un élément essentiel est blessé, il est forfait». «Pour moi, cette équipe n'a pas encore fait un match référence. Mais elle ne perd pas, c'est

déjà bien pour un capital confiance». Alain Gouaméné connaît bien certains joueurs actuels. «Sur les 23, j'en ai 14 sous ma coupe, notamment les trois gardiens Gbohouno, Badra et Mambé». «Je les ai eu en sélection de jeunes, tout comme Adama Traoré, Bagayoko, Giovanni Sio, Gradel entre autres, je me réjouis de les voir aujourd'hui à ce niveau».

Mais les voit-il champions d'Afrique le 5 février ?

Le coach local, denrée rare et carte à jouer

Les «Sorcières blancs» restent indéboulonnables: sur les 16 sélectionneurs en lice pour la CAN 2017 (du 14 janvier au 5 février), seuls trois entraîneurs locaux sont sur les bancs, alors que la décennie passée montre qu'ils ont pourtant des résultats aussi bons que les techniciens étrangers

Par Camille Delourme avec AFP

Stephen Keshi, dernier technicien africain à remporter le trophée en 2013 avec le Nigeria, aura-t-il un successeur ?

Tous les (minces) espoirs reposent sur Florent Ibenge (RD Congo), qui avait terminé à la 3^e place de l'édition précédente, Aliou Cissé, à la tête du Sénégal, l'un des favoris du tournoi, et Callisto Pasuwa (Zimbabwe).

A contrario, les entraîneurs étrangers arrivent de nouveau en force, perpétuant la tradition des «Sorcières blancs». Si la France reste le premier pourvoyeur avec cinq techniciens, il y aura également deux Belges, deux Portugais, un Espagnol, un Argentin, un Serbe et un Israélien, en lice.

Au vu des statistiques, les locaux n'ont pourtant rien à envier à leur homologues venus d'ailleurs. Sur les dix dernières éditions de la CAN, la compétition a en effet été remportée à cinq reprises par un Africain (les Egyptiens Mahmoud El-Gohary en 1998 et Hassan Shehata en 2006, 2008 et 2010, et Stephen Keshi avec le Nigeria en 2013).

Meilleure communication...

Mieux, pour certains joueurs comme le Congolais Cédric Bakambu, la présence d'un entraîneur local constitue «un atout», avec une communication plus facile surtout quand l'effectif est divisé entre un groupe de joueurs évoluant sur le continent et un autre



Le Sénégalais Aliou Cissé, symboles de l'attrait des sélections africaines pour les techniciens locaux (crédits photos Camille Delourme et AFP) à l'étranger.

«(Ibenge) connaît bien les joueurs locaux, nous aussi (les binationaux), il nous connaît bien. Il a entraîné en France, et au pays. Cela se passe mieux avec ce coach parce qu'il nous comprend mieux», explique le natif d'Ivry-sur-Seine à l'AFP. L'international sénégalais Kalidou Koulibaly confirme: «On n'a plus de clans entre les

Sénégalais et les Franco-Sénégalais. On parle tous le français ou certains le wolof aussi, mais tout le monde se parle. Ce qui est positif aujourd'hui, c'est qu'on est vraiment un groupe homogène et je pense qu'Aliou Cissé y est pour beaucoup».

L'expérience concrète de l'Afrique et des spécificités de son football sont d'autres aspects qui plaident également en faveur d'un technicien issu du continent, selon les deux joueurs.

«Le football africain et le football européen, ce n'est pas la même chose. Il y a des matches où il (Ibenge) va favoriser des joueurs locaux parce qu'il sait que l'adaptation est difficile dans tel ou tel pays: «le terrain est compliqué donc je vais mettre tel joueur». C'est sur ce plan là que je le trouve super fort», enthousiasme Bakambu.

...mais mauvaise réputation

Nul n'est prophète en son pays. Car, tout n'est pas rose, pour autant, pour les entraîneurs locaux. Les supporteurs ont souvent tendance, quand les résultats ne suivent pas, à soupçonner les techniciens locaux de pratiques douteuses. En premier lieu, le fameux système des «10 %». Les sélectionneurs étrangers font parfois l'objet des mêmes accusations, mais leurs émoluments, souvent bien supérieurs à ceux des locaux, sont censés les mettre à l'abri



Le Congolais Florent Ibenge

des tentations. Le psé footballistique des entraîneurs natifs du pays peut aussi nourrir les rumeurs de subjectivité des choix: quand un sélectionneur appelle des joueurs de son ancien club, il est rapidement accusé de favoritisme. Et l'argument des choix «tribaux» n'est jamais loin des débats lors des publications des listes.

Pression plus forte

« Il (Cissé) a joué avec le Sénégal, il a fait partie de l'épopée en 2002 et fait une finale de CAN. Quand le coach parle, il sait de quoi il parle parce que vivre au pays et être sélectionneur, on sait que c'est très difficile. Lui, il arrive vraiment à bien le faire», insiste encore Koulibaly auprès de l'AFP.

La pression est telle, que ce soit l'attente populaire ou celle des fédérations, voire des pouvoirs en place, parfois au bord de l'ingérence, qu'elle peut effrayer les candidats potentiels. «Je crois qu'ils ont un petit peu peur de ça», confirme Gernot Rohr, le sélectionneur

franco-allemand du Nigeria.

«Je n'ai rien contre les entraîneurs européens mais les fédérations et les pays africains devraient se montrer patients avec leurs propres techniciens», avait déclaré Stephen Keshi à l'AFP en 2015, un an avant son décès. «Il y a énormément de joueurs qui reviennent en Afrique à la fin de leur carrière et qui aimeraient entraîner dans leur pays mais ils n'en ont pas la possibilité».

Les choses commencent à bouger.

L'ancien défenseur de l'Algérie Madjid Bougherra (34 ans), qui prépare ses diplômes d'entraîneur, sera par exemple dans le staff technique des Fennecs à la CAN cette année, et nombre de techniciens étrangers ont à leur côté des adjoints locaux.

«On a besoin (deux). Un des objectifs que l'on a quand on est sélectionneur étranger, c'est de permettre justement aux entraîneurs locaux d'apprendre», espère Rohr. Aux intéressés de susciter l'émergence d'une nouvelle vague.

Liste des équipes qualifiées pour la CAN 2017

Groupe A

Les 23 Panthères du Gabon

Gardiens : Anthony Mfa Mezui (sans club), Yves Stéphane Bitseki Moto (Mounana), Didier Ovono (Ostende/Belgique)

Défenseurs : Aaron Appindangoyé (Laval/2^e division/France), Bruno Ecuélé Manga (Cardiff City/2^e division/Pays de Galles), Franck Perrin Obambou (Stade Mandji), Johann Serge Obiang (Troyes/2^e division/France), Benjamin Zé Ondo (Mosta FC/Malte), Lloyd Palun (Red Star/2^e division/France), André Biyogo Poko (Karabukspor/Turquie), Yoann Wachter (Sedan/3^e division/France)

Milieux : Guelor Kanga Kaku (Etoile Rouge de Belgrade/Serbie), Mario Lemina (Juventus Turin/Italie), Levy Clément Madinda (Nastic Tarragona/2^e division/Espagne), Didier Ndong (Sunderland/Angleterre), Junior Serge Martinsson Ngouali (IF Brommapojkarna/Suède), Merlin Tandjigora (Meixian Hakka/Chine), Samson Mbingui (Raja Casablanca/Maroc)

Attaquants : Serge Kevyn Aboue Angoue (Uniao Leiria/Portugal), Pierre-Emerick Aubameyang (Borussia Dortmund/Allemagne), Cedric Ondo Biyoghe (Mounana), Denis Athanase Bouanga (Tours/2^e division/France), Malick Evouna (Tianjin Teda/Chine)

Sélectionneur : Jose Antonio Camacho (Espagne)

Les 23 Lions Indomptables du Cameroun

Gardiens : Jules Goda (Ajaccio/2^e division/France), Georges Mbokwe (Coton Sport), Fabrice Ondo (FC Séville/Espagne)

Défenseurs : Fai Collins (Standard Liège/Belgique), Mohamed Djeitei (Nastic Tarragona/2^e division/Espagne), Ernest Mabouka (Zilina/Slovaquie), Michael Ngadeu Ngadjui (Slavia Prague/République tchèque), Jonathan Ngwem (Progresso Sambizanga/Angola), Nicolas Nkoulou (Lyon/France), Ambroise Oyongo (Impact Montréal/Canada), Adolphe Teikeu (Sochaux/2^e division/France)

Milieux : Franck Boya (Apejes de Nfou), Arnaud Djoum (Hearts/Ecosse), Franck Kom (Karlsruhe/Allemagne), Georges Mandjeck (Metz/2^e division/France), Sébastien Siani (Ostende/Belgique)

Attaquants : Vincent Aboubakar (Besiktas/Turquie), Christian Bassogog (Aalborg/Danemark), Benjamin Moukandjo (Lorient/France), Clinton Njie (Marseille/France), Edgar Salli (Saint-Gall/Suisse), Robert Ndip Tambe (Spartak Trnava/Slovaquie), Karl Toko-Ekambi (Angers/France), Jacques Zoua (Kaiserslautern/Allemagne)

Sélectionneur : Hugo Broos (Belgique)

Liste des 23 Lycaons de Guinée Bissau

Gardiens : Papa Mbaye (Aguadulce/8^e division/Espagne), Jonas Mendes (Salgueiros/3^e division/Portugal), Rui Dabo (Cova da Piedade/2^e division/Portugal)

Défenseurs : Mamadu Cande (Tondela/Portugal), Eridson (Freamunde/2^e division/Portugal), Emmanuel Mendy (CAPulpileno/4^e division/Espagne), Rudinilson Silva (Lechia Gdansk/Pologne), Agostinho Soares (Sporting Covilha/2^e division/Portugal), Juary Soares (Mafra/3^e division/Portugal), Tomás Dabó (Arouca/Portugal)

Milieux : Nanisio Soares (Felgueiras/4^e division/Portugal), Tony Silva et Zezinho (Levadiakos/Grèce), Idrissa Camara (Avellino/2^e division/Italie), Francisco Junior (Stromsgodset IF/Norvège), Bocundji Cá (Paris FC/3^e division/France) Piqueti (Sporting Braga B/2^e division/Portugal), Sana Camará (Académico Viseu/2^e division/Portugal)

Attaquants : Joao Mario (GD Chaves/Portugal), Aldair Baldé (Olhanense/Portugal), Abel Camara (Belenenses/Portugal), Frédéric Mendy (Ulsan Hyundai/Corée du Sud), Leocisio Sami (Akhisar Belediyespor/Turquie)

Sélectionneur : Baciro Candé (Guinée-Bissau)

Les 23 Etalons :

Gardiens : Hervé Koffi (Asec Mimosas/Côte d'Ivoire), Germain Sanou (Beauvais/CFA/France), Aboubacar Sawadogo (Kadiogo)

Défenseurs : Yacouba Coulibaly (Bobo), Issoufou Dayo (Berkane/Maroc), Bakary Koné (Malaga/Espagne), Souleymane Kouanda (Asec Mimosas/Côte d'Ivoire), Patrick Malo (SC Smouha/Egypte), Issouf Paro (Santos/Afrique du Sud), Steeve Yago (Toulouse/France)

Milieux : Cyrille Bayala (Sheriff Tiraspol/Moldavie), Adama Guira (Lens/2^e division/France), Charles Kaboré (Krasnodar/Russie), Préjuce Nakoulma et Alain Traoré (Kayserispor/Turquie), Bakary Saré (Moreirense/Portugal), Bati Touré (Omonia Nicosie/Chypre), Abdoul Razak Traoré (Karabukspor/Turquie), Bertrand Traoré (Ajax Amsterdam/Pays-Bas), Jonathan Zongo (Almeiria/Espagne)

Attaquants : Aristide Bancé (Asec Mimosas/Côte d'Ivoire), Banou Diawara (SC Smouha/Egypte), Jonathan Pitroipa (Al Nasr/Emirats Arabes Unis)

Sélectionneur : Paulo Duarte (Portugal)

Groupe B

Les 23 Fennecs d'Algérie

Gardiens : Raïs Ouhab M'Bolhi (Antalyaspor/Turquie), Malik



Mi-finalistes en 2015, les Léopards de RDC tenteront de faire mieux au Gabon malgré l'absence de Yannick Bolasie (junior Kannah/AFP)

Asselah (JS Kabylie), Chemseddine Rahmani (MO Béjaïa)

Défenseurs : Mokhtar Belkhter (Club Africain/Tunisie), Mohamed Rabie Meftah et Mohamed Benyahia (USM Alger), Aïssa Mandi (Betis Séville/Espagne), Hicham Belkaroui (Espérance de Tunis/Tunisie), Liassine Cadamuro (Servette Genève/Suisse), Rami Bensebaini (Stade Rennais/France), Faouzi Ghoulam (SSC Naples/Italie), Djamel Eddine Mesbah (FC Crotone/Italie)

Milieux : Adlène Guedioura (Watford FC/Angleterre), Nabil Bentaleb (Schalke 04/Allemagne), Mehdi Abeid (Dijon FCO/France), Yacine Brahimi (FC Porto/Portugal), Rachid Ghezzal (Olympique Lyonnais/France), Ismaël Bennacer (Arsenal B/Angleterre)

Attaquants : Islam Slimani (Leicester City FC/Angleterre), Riyad Mahrez (Leicester City FC/Angleterre), Hillal El Arabi Soudani (Dinamo Zagreb/Croatie), Baghdad Bounedjah (Al Sadd/Qatar), Sofiane Hanni (RSC Anderlecht/Belgique)

Sélectionneur : Georges Leeskens (Belgique)

Les 23 Lions du Sénégal

Gardiens : Abdoulaye Diallo (Caykur Rizespor/Turquie), Khadim Ndiaye (Horoya/Guinée), Pape Seydou Ndiaye (Niarry Tally)

Défenseurs : Saliou Ciss (Valenciennes/2^e division/France), Lamine Gassama (Alanyaspor/Turquie), Kalidou Koulibaly (Naples/Italie), Cheikh Mbengue (Saint-Etienne/France), Kara Mbodj (Anderlecht/Belgique), Zargo Touré (Lorient/France)

Milieux : Mohamed Diamé (Newcastle/2^e division/Angleterre), Papakouli Diop (Espanyol Barcelone/Espagne), Idrissa

Gueye (Everton/Angleterre), Cheikhou Kouyaté (West Ham/Angleterre), Papa Alioune Ndiaye (Osmanlispor/Turquie), Cheikh Ndiaye (Angers/France), Henri Saivet (Saint-Etienne/France)

Attaquants : Keita Baldé (Lazio Rome/Italie), Famara Diedhiou (Angers/France), Mame Biram Diouf (Stoke City/Angleterre), Moussa Konaté (FC Sion/Suisse), Sadio Mané (Liverpool/Angleterre), Ismaïla Sarr (FC Metz/2^e division/France), Moussa Sow (Fenerbahçe/Turquie)

Sélectionneur : Aliou Cissé (Sénégal)

Les 23 Aigles de Carthage de Tunisie

Gardiens : Moez Ben Cherifia (Espérance Tunis), Rami Jridi (CS Sfaxien), Aymen Mathlouthi (Etoile Sahel)

Défenseurs : Zied Boughattas et Hamdi Nagguez (Etoile Sahel), Chamseddine Dhaouadi (Espérance Tunis), Aymen Abdennour (Valence CF/Espagne), Slimen Kchok (CA Bizertin), Ali Maaloul (Al Ahly/Egypte), Hamza Mathlouthi (CS Sfaxien), Mohamed Ali Yaakoubi (Caykur Rizespor/Turquie), Syam Ben Youssef (Caen/France)

Milieux : Mohamed Amine Ben Amor et Hamza Lahmar (Etoile Sahel), Ferjani Sassi (Espérance Tunis), Larry Azouni (Nîmes/2^e division/France), Wahbi Khazri (Sunderland/Angleterre), Youssef Msakni (Lekhwiya/Qatar), Naim Sliti (Lille/France), Ahmed Khalili (Club Africain)

Attaquants : Ahmed Akaichi (Ittihad Jeddah/Arabie saoudite), Saber Khalifa (Club Africain), Taha Yassine Khenissi (Espérance Tunis)

Sélectionneur : Henryk Kasperczak (France/Pologne)

Les 23 Warriors du Zimbabwe

Gardiens : Donovan Bernard (How Mine FC), Takabva Mawaya (Hwange), Tatenda Mkuruva (Dynamos)

Défenseurs : Teenage Hadebe et Lawrence Mhlanga (Chicken Inn), Onismor Bhasera (SuperSport Utd/Afrique du Sud), Bruce Kangwa (Azam/Tanzanie), Oscar Machapa (AS Vita Club/RDC), Elisha Muroiwa (Dynamos), Costa Nhamoinesu (Sparta Prague/République tchèque), Hardlife Zvirekwi (CAPS Utd)

Milieux : Kudakwashe Mahachi (Golden Arrows/Afrique du Sud), Danny Phiri (Golden Arrows/Afrique du Sud), Khama Billiat (Mamelodi Sundowns/Afrique du Sud), Willard Katsande (Kaizer Chiefs/Afrique du Sud), Marvelous Nakamba (Vitesse Arnhem/Pays-Bas)

Attaquants : Tinotenda Kadewere (Djurgardens/Suède), Cuthbert Malajila (Wits/Afrique du Sud), Nyasha Mushekwi (Dalian Yifang/Chine), Knowledge Musona (Ostende/Belgique), Tendai Ndoro (Orlando Pirates/Afrique du Sud), Evans Rusike (Maritzburg/Afrique du Sud), Mathew Rusike (CS Sfaxien/Tunisie)

Sélectionneur : Kalisto Pasuwa (Zimbabwe)

Groupe C

Les 23 Lions de l'Atlas du Maroc

Gardiens : Munir Mohand Mohamedi (Numancia/2^e division/Espagne), Yassine Bounou (Girona/2^e division/Espagne), Yassine El Kharroubi (Lokomotiv Plovdiv/Bulgarie)

Défenseurs : Medhi Benatia (Juventus Turin/Italie), Manuel Da Costa (Olympiakos/Grèce), Amine Attouchi (Wydad Casablanca), Hamza Mendyl (Lille/France), Fouad Chafik (Dijon/France), Nabil Dirar (Monaco/France)

Milieux : Romain Saïss (Wolverhampton/2^e division/Angleterre), Youssef Aït Bennasser (Nancy/France), Mounir Obbadi (Lille/France), Karim El Ahmadi (Feyenoord Rotterdam/Pays-Bas), Fayçal Fajr (Deportivo La Corogne/Espagne), M'bark Boussoufa (Al Jazira/Emirats-Arabes-Unis), Mehdi Carcela (Granada CF/Espagne), Omar El Kaddouri (Naples/Italie)

Attaquants : Rachid Alioui (Nîmes/2^e division/France), Youssef El Arabi (Lekhwiya/Qatar), Khalid Boutaïb (Strasbourg/2^e division/France), Youssef Ennesyri (Malaga/Espagne), Aziz Bouhaddouz (Sankt Pauli/2^e division/Allemagne), Ismaël El Haddad (Wydad Casablanca)

Sélectionneur : Hervé Renard (France)

Les 23 Eléphants de Côte d'Ivoire

Gardiens : Sylvain Gbohouo (Mazembe/RDC), Aii Badra Sangaré (As Tanda), Mande Sayouba (Stabek/Norvège)

Défenseurs : Éric Bailly (Manchester U/Angleterre), Serge Aurier (Paris Saint-Germain/France), Mamadou Bagayoko (Saint-Trond/Belgique), Wilfried Kanon (Ado La Haye/Pays-Bas), Simon Deli (Slavia Prague/République Tchèque), Ousmane Diarrasouba (Adanaspor/Turquie), Lamine Koné (Sunderland/Angleterre), Traoré Adama (FC Bâle/Suisse)

Milieux : Serey Die (FC Bâle/Suisse), Jean Michael Seri (Nice/France), Victorien Angban (Grenade/Espagne), Franck Kessie (Atalanta/Italie), Serge Ngoussam (Nancy/France), Cheick Doucouré (Metz/France)

Attaquants : Wilfried Bony (Stoke City/Angleterre), Salomon Kalou (Hertha Berlin/Allemagne), Jonathan Kodjia (Aston Villa/2^e division/Angleterre), Giovanni Sio (Rennes/France), Max Alain Gradel (Bournemouth/Angleterre), Nicola Pepe (Angers/France), Wilfried Zaha (Crystal Palace/Angleterre)

Sélectionneur : Michel Dussuyer (France)

Les 23 Eperviers du Togo

Gardiens : Kossi Agassa (sans club), Cédric Mensah (Le Mans/6^e division/France), Baba Tchagouni (Marmande/5^e division/France)

Défenseurs : Serge Akakpo (Trabzonspor/Turquie), Vincent Bossou (Young Africans/Tanzanie), Djene Dakonam (Saint-Trond/Belgique), Maklibe Kouloun (Dyto), Gafar Mamah (Dacia Chisinau/Moldavie), Sadate Ouro-Akoriko (Al Khaleej/Arabie saoudite), Hakim Ouro-Sama (AS Togo Port)

Milieux : Lalawele Atakora (Helsingborg/Suède), Franco Atchou (Dyto), Floyd Ayité (Fulham/2^e division/Angleterre), Ihlas Bebou (Fortuna Düsseldorf/2^e division/Allemagne), Matthieu Dossevi (Standard Liège/Belgique), Henriette Eninful (Doxa Katokopias/Chypre), Alaixys Romao (Olympiakos/Grèce), Prince Segbefia (Goztepe Spor/2^e division/Turquie)

Attaquants : Emmanuel Adebayor (sans club), Komlan Agbeniadan (WAFI/Ghana), Razak Boukari (Châteauroux/3^e division/France), Fo Doh Laba (Berkane/Maroc), Serge Gakpé (Genoa/Italie)

Sélectionneur : Claude Le Roy (France)

Les 23 Léopards de RDC

Gardiens : Ley Matampi Vumi (Tp Mazembe), Nicaise Kudimbana Mulopo (Antwerp/2^e division/Belgique) et Joël Kiassumbwa (Wholen Fc/2^e division/Suisse)

Défenseurs : Joe Issama Mpeko (TP Mazembe), Fabrice Nsakala (Alanyaspor/Turquie), Jordan Ikoko (EA Guingamp/France), Joyce Lomalisa Mutambala (AS V.Club), Gabriel Zakwani (Northampton/3^e division/Angleterre), Marcel Tisserand (Ingolstadt/Allemagne)

Milieux : Remy Mulumba (Gazelec Ajaccio/2^e division/France), Chancel Mbemba Mangulu (Newcastle United/2^e division/Angleterre), Youssouf Mulumbu Ngangu (Norwich City/2^e division/Angleterre), Merveille Bope Bokadi (TP Mazembe),



De retour à la CAN après une longue absence, l'Égypte de Mohamed Salah essaiera de remporter la 8^e CAN de son histoire (AFP)

Hervé Kage (Courtrai/Belgique), Jacques Maghoma (Birmingham City/2^e division/Angleterre), Paul-José Mpoku (Panathinaïkos/Grèce)

Attaquants : Dieumerci Mbokani Bezwa (Hull City/Angleterre), Neeskens Kebano (Fulham/2^e division/Angleterre), Jordan Botaka (Charlton/3^e division/Angleterre), Jonathan Bolingi Merikani (TP Mazembe), Cedric Bakambu (Villareal CF/Espagne), Jeremy Bokila Loteteka (Al Kharitiyah/Qatar) et Firmin Mubele Ndombe (Al Ahly/Qatar)

Sélectionneur : Florent Ibengé

Groupe D

Les 23 Pharaons d'Égypte

Gardiens : Sherif Ekramy (Al Ahly), Essam El Hadary (Wadi Degla), Ahmed El Shennawy (Zamalek)

Défenseurs : Ahmed Fathy, Ahmed Hegazy et Saad Samir (Al Ahly), Ahmed Dwidar et Ali Gabr (Zamalek), Ahmed Elmohamady (Hull City/Angleterre), Omar Gaber (FC Bâle/Suisse), Karim Haféz (Lens/2^e division/France), Mohamed Abdel-Shafi (Ahly Jeddah/Arabie Saoudite)

Milieux : Tarek Hamed et Ibrahim Salah (Zamalek), Abdallah El Said (Al Ahly), Mahmoud Hassan (Mouscron/Belgique), Mohamed

Elneny (Arsenal/Angleterre), Amr Warda (Panetolikos/Grèce)

Attaquants : Ahmed Hassan (Braga/Portugal), Marwan Mohsen (Al Ahly), Mahmoud Abdel-Moneim (Ahly Jeddah/Arabie Saoudite), Mohamed Salah (Roma/Italie), Ramadan Sobhy (Stoke City/Angleterre)

Sélectionneur : Hector Cuper (Argentine)

Les 23 Aigles du Mali

Gardiens : Soumaila Diakité et Djigui Diarra (Stade Malien), Oumar Sissoko (Orléans/3^e division/France)

Défenseurs : Mahamadou Ndiaye et Charles Traoré (Troyes/2^e division/France), Ousmane Coulibaly (Panathinaïkos/Grèce), Salif Coulibaly (TP Mazembe/RDC), Mohamed Konaté (Berkane/Maroc), Youssouf Koné (Lille/France), Hamari Traoré (Reims/2^e division/France), Molla Wagué (Udinese/Italie)

Milieux : Yves Bissouma (Lille/France), Lassana Coulibaly (Bastia/France), Mamoutou Ndiaye (Royal Antwerp/2^e division/Belgique), Samba Sow (Kayserispor/Turquie), Yacouba Sylla (Montpellier/France), Adama Traoré (Monaco/France), Sambou Yatabaré (Werder Brême/Allemagne)

Attaquants : Moussa Doumbia (Rostov/Russie), Kalifa Coulibaly (La Gantoise/Belgique), Moussa Marega (Guimarães/Portugal), Bakary Sako (Crystal Palace/Angleterre), Moustapha Yatabaré (Karabukspor/Turquie)

Sélectionneur : Alain Giresse (France)

Les 23 Grues d'Ouganda

Gardiens : Salim Jamal (Al Merreikh/Soudan), Odongkara (Saint George/Ethiopie), Denis Onyango (Mamelodi Sundowns/Afrique du Sud)

Défenseurs : Timothy Awany et Joseph Ochaya (KCCA), Shafiq Batambuze (Tusker/Kenya), Denis Iguma (Al Ahed/Libye), Isaac Isinde (sans club), Murushid Juuko (Simba/Tanzanie), Nicholas

Wadada (Vipers)

Milieux : Khalid Aucho (Baroka FC/Afrique du Sud), Mike Azira (Colorado Rapids/USA), Geoffrey Kizito (Than Quang Ninh/Vietnam), William Kizito (Rio Ave/Portugal), Tony Mawejje (Thotur/Islande), Hassan Wasswa (Vipers), Moses Oloya (T&T Hanoi/Vietnam), Godfrey Walusimbi (Gor Mahia/Kenya)

Attaquants : Geoffrey Massa (Baroka/Afrique du Sud), Farouk Miya (Standard Liège/Belgique), Yunus Sentamu (FC Ilves/Finlande), Geoffrey Sserunkuma (KCCA), Muhammad Shaban (Onduparaka FC)

Sélectionneur : Milutin Sredojevic (Serbie)

Les 23 Black Stars du Ghana

Gardiens : Razak Brimah (Cordoba/2^e division/Espagne), Richard Ofori (Wa All Stars), Abdul Fatau Dauda (Enyimba/Nigeria)

Défenseurs : Harrison Afful et Jonathan Mensah (Columbus Crew/USA), Andy Yiadom (Barnsley/2^e division/Angleterre), Baba Rahman (Schalke 04/Allemagne), Frank Acheampong (Anderlecht/Belgique), John Boye (Sivasspor/2^e division/Turquie), Daniel Amartey (Leicester City/Angleterre), Edwin Gyimah (Orlando Pirates/Afrique du Sud)

Milieux : Emmanuel Agyemang-Badu (Udinese/Italie), Afriyie Acquah (Torino/Italie), Thomas Partey (Atletico Madrid/Espagne), Mubarak Wakaso (Panathinaïkos/Grèce), Christian Atsu (Newcastle/2^e division/Angleterre), Ebenezer Ofori (AIK Stockholm/Suède), Samuel Tetteh (Leifering/Autriche), J

Attaquants : Asamoah Gyan (Al Ahli/Emirats arabes unis), Jordan Ayew (Aston Villa/2^e division/Angleterre), André Ayew (West Ham/Angleterre), Ebenezer Assifuah (FC Sion/Suisse), Bernard Tekpetey (Schalke 04/Allemagne)

Sélectionneur : Avram Grant (Israël)



Malgré le forfait de son capitaine Gervinho, la Côte d'Ivoire reste favorite à sa propre succession (AFP)

Gervinho, Bolasie, Belhanda ou Boufal, les grands absents de cette CAN 2017

Sans ses grands acteurs, une compétition perd un peu de sa saveur: avec les blessures de l'Ivoirien Gervinho, tenant du titre, des Marocains Younès Belhanda et Sofiane Boufal ou encore du Congolais Yannick Bolasie, la CAN 2017 ne va pas déroger à la règle, même si les stars y restent nombreuses.

Par Camille Delourme avec AFP

Gervinho, Côte d'Ivoire

Aussi forte que les larmes du Ghanéen André Ayew, défait en finale de l'édition 2015 après une interminable séance de tirs aux buts, l'image de Gervinho tournant le dos au but et rongé par le stress sur son siège à l'écart de ses coéquipiers, a fait le tour du monde. Le public de cette CAN gabonaise n'aura pas l'occasion de le revoir. Le N.10 des Elephants, amené à succéder à Yaya Touré pour le capitanat, s'est blessé au ligament d'un genou en octobre dernier avec son club chinois de Hebei Fortune. Avec Max-Alain Gradel, Salomon Kalou ou encore le néo-international Wilfried Zaha, les Ivoiriens ont des solutions crédibles à son poste.

Younès Belhanda et Sofiane Boufal, Maroc

Ils devaient tous les deux mener le jeu des «Lions de l'Atlas» et le pire est arrivé. Le premier n'avait plus que quelques minutes à tenir avant de clore une magnifique première partie de saison avec Nice. Mais le match à Bordeaux juste avant la trêve a viré au cauchemar avec une exclusion et surtout une fracture à un orteil. Le second, sélectionné dans la liste initiale des 23 d'Hervé Renard, a laissé planer le doute jusqu'au bout mais a été contraint de jeter l'éponge. Un gros coup dur pour les «Lions de l'Atlas» qui doivent faire sans Oussama Tannane et Noureddine Amrabat dans le même secteur de jeu.

Yannick Bolasie, RDC

L'impact du forfait de Bolasie sera sans doute plus fort pour la RD Congo, adversaire de la Côte d'Ivoire en phase de poules. Les Congolais, 3e lors de l'édition précédente, devront tout simplement faire sans leur joueur majeur. L'aîné de 27 ans, capable de créer des différences à lui seul balle au pied, s'est gravement blessé aux ligaments d'un genou avec Everton début décembre. Cédric Bakambu ou Dieumerci Mbokani devront faire oublier son absence.

Ryad Boudebouz, Algérie

Il n'était pas aussi attendu que l'autre «Riyad» (Mahrez), mais Boudebouz, fort de son remarquable début de saison avec Montpellier, avait une belle carte



Les spectaculaires Gervinho ...

à jouer avec l'Algérie. Car si les Fennecs sont bien pourvus dans

ce secteur de jeu avec Yacine Brahimi ou Rachid Ghezzal, l'état de forme de l'ancien sochalien (7 buts en 16 matches) n'aurait pas été de trop. Touché au ménisque du genou droit début décembre lors de la défaite à Lille (2-1), le meneur de jeu de 26 ans (24 sélections) a dû renoncer.

Diafra Sakho, Sénégal

L'international sénégalais de West Ham Diafra Sakho, régulièrement blessé depuis le début de la saison, a subi une opération au dos qui le tiendra éloigné des terrains «de six à huit semaines» selon son entraîneur Slaven Bilic. Avec Moussa Sow, Famara Diedhiou ou encore Diao Baldé Keïta, les «Lions de la Terranga» ont toutefois de la ressource en attaque.

A ces têtes d'affiche, ajoutons une liste non exhaustive de joueurs qui ne seront pas à la CAN: les vedettes Samuel Eto'o et Yaya Touré, qui ont pris leur retraite internationale, les non sélectionnés Feghouli (Algérie), Waris et Boateng (Ghana), Chedjou (Cameroun) ou encore Kakuta (RDC). Certains ont décidé de boycotter leurs sélections (les Camerounais Matip, Choupo-Moting, Ndy Assembé, Nyom,...). Le Ghanéen Kwadwo Asamoah, de retour de blessures à répétition, a demandé et obtenu d'être exempté pour retrouver son niveau. Une pensée particulière pour le Sénégalais Pape Souaré, gravement blessé dans un accident de la route, en 2016, et dont la carrière reste en suspens.



... et Bolasie font partie des grands absents de cette CAN 2017 (AFP)

Les sélections africaines friandes des binationaux

Nés en France, passés même pour certains en équipes de jeunes chez les Bleuets, ils ont finalement opté pour la nationalité sportive du pays de leurs parents: les binationaux sont légion à la CAN 2017 qui débute ce samedi au Gabon et se déroule jusqu'au 5 février.

Par Camille Delourme avec AFP

Sacrés respectivement champion d'Europe des moins de 19 ans en 2010 et champion du monde des moins de 20 ans en 2013 avec les Bleuets, Cédric Bakambu (25 ans, RD Congo) et Mario Lemina (23 ans, Gabon) ajouteront-ils une ligne à leur palmarès sous un autre maillot national ?

À moins que Riyad Mahrez (Algérie), André Ayew (Ghana), Kalidou Koulibaly (Sénégal), Mehdi Benatia (Maroc), Wahbi Khazri (Tunisie), Karl Toko-Ekambi (Cameroun), Yacouba Sylla (Mali), Floyd Ayité (Togo) ou encore Steeve Yago (Burkina Faso), tous nés et formés dans l'Hexagone, ne soulèvent le trophée à leur place.

Hormis l'Egypte, contre-exemple avec ses puissants clubs locaux, la plupart des nations majeures du continent africain ont largement eu recours aux talents d'«Européens» depuis 2009 pour devenir plus compétitives.

Le changement du règlement de la Fifa, qui a donné la possibilité à un joueur de changer de sélection nationale après 21 ans (à condition de n'avoir auparavant jamais évolué en sélection A) a facilité les choses.

Le cas le plus frappant est celui de l'Algérie: selon une étude du Centre international d'étude du sport (CIES), seulement 40% du temps de jeu en sélection revient à des footballeurs nés dans le pays en 2015. Avec une qualification pour les

deux derniers Mondiaux, la stratégie a été payante.

Bras de fer

Au début de la réforme, l'appel du pays d'origine représentait pour des joueurs de second rang un repêchage inespéré de jouer de grands tournois internationaux. Aujourd'hui, ce sont des jeunes à fort potentiel, éligibles chez les Bleus, qui décident de jouer pour le pays de leurs parents.

«Tant mieux, moi aussi j'en fais partie. C'est de mieux en mieux pour notre sélection nationale. Cela augmente le niveau, et crée plus de concurrence», explique à l'AFP Cédric Bakambu, natif d'Ivry-sur-Seine, qui a «pris (son) temps» avant de faire son choix l'an dernier.

Des bras de fer entre la sélection du pays des parents et le pays de naissance commencent à se multiplier pour obtenir la préférence du joueur. L'affaire Nabil Fekir l'a montré en mars 2015. Un temps tenté par les Fennecs algériens, le prodige de Lyon a finalement choisi la France, après plusieurs rebondissements.

D'autres épisodes de ce genre sont à prévoir: Tiémoué Bakayako (22 ans), ardemment courtisé par la fédération ivoirienne de football, a expliqué n'avoir «pas encore fait son choix» entre les Eléphants et les Bleus. Steven N'Zonzi (28 ans), auteur de performances de haut niveau avec Séville, mais non sé-



Ancien U19 français, Cédric Bakambu a finalement choisi, à 25 ans, de jouer pour le pays de ses parents, la RDC (AFP)

lectionné par Didier Deschamps, a laissé la porte ouverte à la RD Congo fin novembre.

«Le choix du coeur».

De quoi provoquer l'ire des pays «formateurs», à l'image des Pays-Bas qui ont vu Oussama Tannane (forfait pour la CAN 2017) et Hakim Ziyech (non-sélectionné) opter pour le Maroc en mars dernier. «Ce sont des choix stupides, ce sont des garçons stupides qui auraient dû avoir un peu de patience», avait tancé en mars dernier Marco Van Basten, à l'époque

sélectionneur-adjoint des «Oranje».

En France, le site Mediapart avait révélé en 2011 que des membres de la FFF avaient évoqué au cours d'une réunion la mise en place de «quotas» pour enrayer le phénomène, suscitant un tollé général.

Comment analyser les choix des joueurs ? La réponse tient en une seule expression souvent employée par les footballeurs interrogés sur le sujet: «le choix du coeur», une raison «qui ne s'explique pas» selon Bakambu.

«Tu as tes oncles, tes parents, tes cou-

sins, tout le monde est mobilisé derrière toi. J'ai porté le maillot de l'équipe de France, ma famille aussi était fière de moi. Mais là ce n'est pas la même chose, cela ne s'explique pas. C'est un autre délire (rires)», explique le buteur des «Léopards».

...parfois tardif

Le regain affectif et patriotique des joueurs binationaux est parfois tardif. Cédric Bakambu a attendu 2016 pour rejoindre les Léopards, à 25 ans révolus. Ses compatriotes Paul-Mpoku, Fabrice N'Sakala ou Jordan Ikoko, même s'ils sont encore jeunes, ont reporté leur décision pendant plusieurs mois ou années, laissant parfois croire qu'ils attendaient un signe de la France ou de la Belgique pour se tourner vers le choix du coeur.

En dehors de la Côte d'Ivoire, où Drogba et la génération dorée de l'académie Guillou ont su rapidement créer un engouement (à l'image d'un Emerse Faé promis à l'équipe de France dans les années 2000 et qui avait fait spontanément le choix des Eléphants), beaucoup de sélections sont encore victimes de ces atermoiements.

Chez les Diabes rouges, par exemple, Matt Moussilou avait attendu ses 27 ans pour venir en sélection, quand des Christian Bassila ou Albin Ebondo ont finalement raccroché les crampons sans honorer la moindre cape officielle.

Le palmarès de la compétition

Palmarès de la Coupe d'Afrique des Nations avant le début de l'édition 2017 au Gabon, samedi (jusqu'au 5 février):

- 1957: Egypte (au Soudan), 4-0 contre l'Ethiopie
- 1959: Egypte (en Egypte), première de la poule finale
- 1962: Ethiopie (en Ethiopie), 4-2 a.p. contre l'Egypte
- 1963: Ghana (au Ghana), 3-0 contre le Soudan
- 1965: Ghana (en Tunisie), 3-2 a.p. contre la Tunisie
- 1968: Congo-Kinshasa (actuelle RDC) (en Ethiopie), 1-0 contre le Ghana
- 1970: Soudan (au Soudan), 1-0 contre le Ghana
- 1972: Congo (au Cameroun), 3-2 contre le Mali
- 1974: Zaïre (actuelle RDC) (en Egypte), 2-0 contre la Zambie
- 1976: Maroc (en Ethiopie), premier de la poule finale
- 1978: Ghana (au Ghana), 2-0 contre l'Ouganda
- 1980: Nigeria (au Nigeria), 3-0 contre l'Algérie
- 1982: Ghana (en Libye), 1-1 a.p., 7-6 t.a.b. contre la Libye
- 1984: Cameroun (en Côte d'Ivoire), 3-1 contre le Nigeria
- 1986: Egypte (en Egypte), 0-0 a.p., 5-4 t.a.b. contre le Cameroun
- 1988: Cameroun (au Maroc), 1-0 contre le Nigeria
- 1990: Algérie (en Algérie), 1-0 contre le Nigeria

1992: Côte d'Ivoire (au Sénégal), 0-0 a.p., 11-10 t.a.b. contre le Ghana

1994: Nigeria (en Tunisie), 2-1 contre la Zambie

1996: Afrique du Sud (en Afrique du Sud), 2-0 contre la Tunisie

1998: Egypte (au Burkina Faso), 2-0 contre l'Afrique du Sud

2000: Cameroun (au Ghana et Nigeria), 2-2 a.p., 4-3 t.a.b. contre le Nigeria

2002: Cameroun (au Mali), 0-0 a.p., 4-2 t.a.b. contre le Sénégal

2004: Tunisie (en Tunisie), 2-1 contre le Maroc

2006: Egypte (en Egypte), 0-0 a.p., 4-2 t.a.b. contre la Côte d'Ivoire

2008: Egypte (au Ghana), 1-0 contre le Cameroun

2010: Egypte (en Angola), 1-0 contre le Ghana

2012: Zambie (au Gabon), 0-0 a.p., 8-7 t.a.b. contre la Côte d'Ivoire

2013: Nigeria (en Afrique du Sud), 1-0 contre le Burkina Faso

2015: Côte d'Ivoire (en Guinée Equatoriale), (0-0, 9 t.a.b. à 8) contre le Ghana

Ont gagné la compétition:

7 fois: Egypte

4 fois: Cameroun et Ghana

3 fois: Nigeria

2 fois: République démocratique du Congo (RDC), Côte d'Ivoire

1 fois: Afrique du Sud, Algérie, Congo, Ethiopie, Maroc, Soudan, Tunisie, Zambie



Nokia lève le voile sur son premier smartphone

Dans sa lancée de retour en force, Nokia vient de dévoiler un produit de gamme HMD, il s'agit du Nokia6. Ce nouveau modèle affiche la coque unibody en aluminium et un écran full HD de 5,5 pouces de diagonale.

Un processeur Qualcomm Snapdragon 430 ainsi qu'une mémoire RAM de 4 GB s'ajoutent aux caractéristiques. C'est sous la dernière version d'Android (Nougat) que le smartphone tourne. Côté APN, nous retrouvons un capteur de 16 MP à l'arrière et un autre de 8 MP en façade pour les selfies.

Une seule bémol non satisfaisante à cette nouvelle : Nokia6 ne sera disponible et vendu qu'en Chine. La raison : HMD l'explique dans un communiqué à travers ces mots « le fait de lancer le premier smartphone Nokia sous Android exclusivement en Chine est le reflet de la stratégie qui consiste à satisfaire les vrais besoins de la clientèle dans chaque marché ».

Toutefois, Nokia prévoit de dévoiler d'autres produits au premier semestre de 2017. On espère qu'ils seront accessibles partout ailleurs qu'en Chine.

Facebook, plus de collaboration pour moins de fausses informations



Devenu malgré lui, l'un des principaux vecteurs de diffusion des fausses informations, les fameuses « fake news », Facebook avait déjà annoncé, mi-décembre, une série de mesures pour en limiter la portée. C'est dans cette lancée que la plateforme ajoute de nouveaux formats, outils techniques, promotion pour renforcer sa collaboration

avec les médias et valoriser davantage l'information.

Facebook entend devenir par cette démarche un meilleur partenaire et aider ses utilisateurs à devenir des lecteurs informés. Le réseau social teste notamment sur un nombre limité de personnes une nouvelle commande qui permet aux internautes de marquer un message comme étant une fausse information.

Sur le plan technique, il travaille à l'amélioration de son application Instant Articles, qui permet aux médias de publier du contenu sous une forme plus attractive. Il devrait notamment être possible aux éditeurs de presse de publier plusieurs articles à la fois dans un seul envoi.

Le réseau social va également mettre gratuitement à disposition des groupes de presse partenaires l'utilisation de son logiciel CrowdTangle, qui permet de mesurer la diffusion d'articles sur les réseaux sociaux.



ZTE LeBlade V8 Pro affiche des caractéristiques intéressantes

La marque chinoise vient d'introduire un nouveau terminal dans le marché, il répond au nom de Blade V8 Pro. L'effet captivant de ce smartphone commence par ses lignes soignées notamment un châssis métallique aux bordures arrondies, un module photo double regroupant deux capteurs de 13 millions de pixels chacun, des capteurs soutenus par un flash double ton.

La caméra frontale propose une définition de 8 millions de pixels. L'espace de stockage atteint quant à lui 32 Go et il sera possible de

l'étendre par le biais d'une carte micro SD.

Sur le plan technique, le Blade V8 garantit un écran de 5,5 pouces capable d'afficher du Full HD (1920 x 1080) avec une vitre traitée au Gorilla Glass 3. Le processeur mise sur un Snapdragon 625 couplé à 3 Go de mémoire vive.

Autres atouts, la 4G, le WiFi 802.11 ac, le Bluetooth 4.2 et le GPS. La batterie atteint une capacité de 3140 mAh, enfin, et elle est bien évidemment compatible avec le système de charge rapide de Qualcomm.

Page proposée par Destination Santé

En 2017, je change mon rapport à l'alcool

En ce début d'année, c'est traditionnellement l'heure des bonnes résolutions. C'est notamment le bon moment pour revoir sa consommation de tabac, se remettre au sport ou se pencher sur sa consommation de boissons alcoolisées. L'alcool justement, à partir de quand parle-t-on d'addiction ? Quel est le rôle des médecins, des proches ? Quelle prise en charge proposer ? Les réponses du Pr Georges Brousse, psychiatre et addictologue au CHU de Clermont-Ferrand.

« Le terme d'addiction correspond à la perte de contrôle vis-à-vis d'une substance ou d'un comportement », précise le Pr Brousse. « Une perte de contrôle qui se répète dans le temps. Le plus souvent, il s'agit d'une consommation liée à un manque d'une substance. Elle se produit pour soulager un besoin, une détresse ».

En matière d'alcool, les niveaux d'addiction sont divers. « Certaines personnes perdent totalement le contrôle. D'autres éprouvent de réelles difficultés, sans pour autant présenter une addiction sévère. Pour autant, ils prennent des risques

pour leur santé. Les conséquences sociales et familiales peuvent parfois être importantes. Sans oublier pour certains patients un sentiment de honte qui peut s'installer face à leurs comportements ».

Il existe par ailleurs des éléments quantitatifs, des seuils au-delà desquels, le consommateur met sa santé en danger.

Pour rappel, on parle de consommation à risque quand elle dépasse 21 verres par semaine pour les hommes et 14 pour les femmes. L'Organisation mondiale de la Santé recommande un jour d'abstinence par semaine.

Repérer les consommations à risque

« En pratique, peu de gens se rendent compte que leur rapport à l'alcool est problématique », explique le Pr Georges Brousse. « Insidieusement, l'addiction s'installe, les consommations deviennent de plus en plus importantes et fréquentes ». Dans ce cas, le rôle des proches et des médecins est capital. « L'entourage peut constater une augmentation progressive de la consommation. Il doit l'évoquer. Il est important de libérer la parole en France sur ce sujet encore ta-

bou. Quant au médecin, il est au cœur du repérage des problématiques liées à l'alcool. »

Une prise en charge centrée sur le patient

Pour le psychiatre, l'objectif premier est de respecter le choix du patient, de le motiver. « Dans un premier temps, nous discutons avec lui de son rapport à l'alcool, puis nous évoquons les risques liés à de fortes consommations, mais on doit surtout entendre son ressenti. Quels sont ses choix ? Est-ce qu'il veut contrôler sa consommation ou devenir abstinent ? Nous tra-

vailons autour d'une alliance thérapeutique, une compréhension de sa souffrance, avec de l'empathie. »

Ensuite en fonction des souhaits du patient, plusieurs stratégies pourront être proposées, soit la réduction progressive, soit l'arrêt d'emblée de la consommation. « La baisse de la consommation diminue de façon proportionnelle les risques », indique le Pr Brousse. Ce dernier insiste sur l'importance d'associer une aide médicamenteuse à un accompagnement psychothérapeutique. « C'est ce qui fait la force de la prise en charge ».



ANHÉDONIE

Quand la musique indiffère

Connaissez-vous « l'anhédonie musicale ? » Il s'agit d'une indifférence totale à la musique. Les personnes qui y sont sujettes – environ 3% à 5% de la population – seraient incapables d'apprécier le moindre morceau. Des chercheurs canadiens et espagnols viennent de montrer que ce phénomène serait lié à un manque de connectivité dans le cerveau. Explications.

Composé du « a » marquant la privation et de hédoné, signifiant « plaisir », l'anhédonie correspond à une incapacité à éprouver le moindre plaisir lors d'activités généralement plaisantes.

Des chercheurs de l'Université de Barcelone et de l'Université McGill de Montréal ont voulu en savoir plus sur l'anhédonie musicale. Après avoir recruté 45 participants en bonne santé, ils leur ont fait écouter des extraits musicaux à l'intérieur d'un appareil d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf). Les volontaires devaient fournir, en temps réel, leur ressenti.

Différents circuits de récompense

Les données d'IRMf ont montré qu'à l'écoute de la musique, les personnes atteintes d'anhédonie musicale présentaient une diminution de l'activité du noyau accumbens, une structure sous-corticale importante du réseau de récompense. Alors même que cette zone fonctionnait dans d'autres cas (lors de jeux d'argent par exemple). « Le fait que des sujets soient insensibles à la musique mais sensibles à un autre stimulus comme l'argent permet de penser qu'il existe différentes voies vers la récompense », expliquent les auteurs. « Ces résultats pourraient aider à la mise au point de thérapies pour traiter des troubles liés à la récompense dont l'apathie, la dépression et la toxicomanie ».

TABAC

Un coût de 1 000 milliards de dollars par an



Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les produits du tabac coûtent, à l'économie mondiale, plus de 1 000 milliards de dollars chaque année. Un chiffre largement supérieur aux recettes engendrées par les taxes. L'agence onusienne accuse, par ailleurs, clairement les gouvernements de ne pas en faire assez dans la lutte contre la cigarette.

Dans un rapport publié le mardi 10 janvier, l'OMS alerte sur les chiffres étourdissants de la cigarette. Ainsi les produits du tabac engendrent-ils chaque année un coût de 1 000 milliards de dollars à l'échelle mondiale. Et ceci aussi bien en termes de dépenses de santé qu'en perte de productivité.

Problème, selon l'organisation, « malgré les revenus considérables générés par les taxes sur le tabac, peu de gouvernements investissent ces recettes dans la lutte antitabac ou dans des autres programmes de santé ».

Le fléau des pays pauvres

Selon les estimations de l'OMS en effet, en 2013-2014, « les taxes mondiales sur le tabac ont généré près de 269 milliards de dollars de recettes publiques, mais les gouvernements en ont dépensé moins d'un milliard pour la lutte antitabac. »

Parmi les mesures les plus efficaces (et les moins onéreuses), l'OMS cite la hausse des prix du tabac, l'interdiction de publicité et les images « choc » apposées sur les paquets de cigarettes.

Rappelons que le monde compte un milliard de fumeurs âgés de plus de 15 ans, dont environ 80% vit dans des pays à revenu faible ou intermédiaire. Chaque année, 6 millions de fumeurs décèdent des conséquences de leur consommation. Si aucune mesure concrète n'est prise, ce chiffre devrait passer à 8 millions d'ici 2030, dont 8 sur 10 dans les pays pauvres !

Plaisirs de la table

Il resplendit dans les salades. Il est sans gluten. Sa teneur en protéines est particulièrement élevée et il est riche en manganèse, en fer et en cuivre.

Découvrons-le ensemble.

Le terme « quinoa » vient du quechua, langue parlée par les Incas. Il est apparu en français en 1837 par le biais de l'espagnol. On dit aussi bien « le » que « la » quinoa suivant les régions. Plante sacrée des Incas qu'ils qualifiaient de chisiya mama, littéralement « graine mère », le quinoa a largement contribué à l'expansion de cette grande civilisation.

Contrairement au riz et au blé, le quinoa n'est pas une graminée. Il est plutôt considéré comme une « pseudo-céréale » comme le sarrasin. Botaniquement parlant, il est le fruit d'une plante de la même famille que les épinards et les betteraves. Mais le quinoa gagne à être intégré davantage, car il contient une grande quantité de protéines de haute qualité, des acides gras polyinsaturés et de nombreux micronutriments.

Grâce à sa composition nutritionnelle, quelque peu différente de celle des autres céréales, et son goût unique, son inclusion au régime alimentaire permet d'apporter de la variété au menu.

Principes actifs et propriétés

Les produits céréaliers sont d'une grande importance pour notre alimentation. Les nutritionnistes conseillent de donner « la plus grande part aux céréales, pains et autres produits céréaliers ainsi qu'aux légumes et aux fruits. Ces recommandations sont basées sur les résultats de certaines études épidémiologiques qui indiquent que la consommation de grains entiers serait reliée à un risque moindre de maladies cardiovasculaires et de diabète, de certains cancers et d'obésité.

QUATRE RAISONS POUR CONNAÎTRE ET CONSOMMER LE QUINOIA



Une portion de 125 ml de quinoa contient une quantité de fibres qui se rapproche de celle d'une tranche de pain de blé entier ou de celle de 125 ml de riz brun cuit. Les types de fibres retrouvés dans la farine de quinoa pourraient améliorer la digestibilité et l'absorption dans le gros intestin. De façon générale, une alimentation riche en fibres solubles peut aider au traitement des maladies cardiovasculaires et du diabète de type 2, le plus répandu au Congo, en normalisant les taux sanguins de cholestérol, de glucose et d'insuline. Les fibres insolubles, quant à elles, permettraient de maintenir une fonction intestinale adéquate. Une alimentation riche en fibres serait aussi associée à un plus faible risque de cancer du côlon.

Finalement, même si elles ne contiennent pas de calories, un apport élevé en fibres totales apporterait une plus grande sensation de satiété. Ce dernier point est essentiel : pour la plupart des Congolais, on

estime ne « pas avoir bien mangé » quand aucun féculent n'a accompagné le met principal. Manioc ou fofou principalement. C'est la cause du surpoids. Mais de par sa composition, le quinoa possède un indice glycémique moyen ce qui en fait un grain à privilégier pour les personnes atteintes de diabète. Le quinoa, vu son contenu élevé en protéines, pourrait donc potentiellement avoir un effet sur la satiété et donc sur la prise alimentaire comparativement à d'autres céréales.

Acide aminé essentiel

Le quinoa contient environ 15 % de protéines et sa composition en acides aminés est mieux équilibrée que celle de la majorité des autres céréales. Les recherches ont prouvé que le quinoa est pourvu d'une quantité suffisante d'acides essentiels. On dit d'un acide aminé qu'il est essentiel lorsque l'organisme ne peut le fabriquer lui-même et qu'il doit être fourni par l'alimentation. Le quinoa a une teneur élevée en lysine, un acide aminé souvent manquant dans les produits céréaliers comme le blé et le maïs. Le quinoa a aussi un bon contenu en méthionine, en cystine, en arginine, en histidine et en isoleucine, ce qui en ferait un complément parfait pour les légumineuses, qui ont une faible proportion de certains de ces acides aminés essentiels.

À bientôt pour la découverte d'autres bienfaits alimentaires naturels.

Samuelle Alba

Recette de Tunisie

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1/5kg de viande de bœuf en fines tranches
- une boîte de thon égoutté
- des olives vertes (facultatif)
- fromage râpé 100 gr
- 1 œuf dur haché
- 2 œufs pour la farce
- un oignon moyen émincé
- quelque graine de coriandre moulue
- une pincée de safran ou de curcuma
- 10 cl d'huile d'olive
- sel et poivre

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Coupez la viande en fines tranches, l'attendrir en la tapant. Dans un récipient, faites revenir l'huile, l'oignon émincé, la viande et les épices, ajoutez 10 cl d'eau et laissez cuire sur un feu moyen pendant 25 minutes, quand la viande est devenue tendre, laissez refroidir. Chauffez le four.

Préparez la farce, en mélangeant le thon, l'œuf dur, le fromage, les œufs battus en omelette, les olives coupées en morceaux,

Ajoutez le poivre, le sel et prenez de petits tas de farce puis déposez-les sur les morceaux de viande, en pressant avec la pomme de la main pour qu'il s'attache bien à la viande, mettez-les dans un plateau de four puis arrosez avec la sauce de la viande et enfournez puis gratinez pendant un petit quart d'heure. Vous pouvez le servir chaud avec une entrée ou un petit plat saucé.

Bon appétit !

S.A

LAHMET THON



COULEURS DE CHEZ NOUS

La plupart des restaurants et autres lieux de retrouvailles au Congo sont désormais équipés de téléviseurs. Ceci : pour le bonheur et le plaisir des visiteurs des lieux. Donc des consommateurs.

Par Van Francis Ntaloubi

Le client est vraiment roi ?

Cependant, il se pose un vrai problème dans l'usage qui est fait de ces postes téléviseurs. Plutôt que de servir les « clients », ils servent les gérants des lieux. Et souvent les femmes qui y sont employées. Il n'est pas rare d'entrer dans un restaurant sans qu'aucune attention ne vous soit accordée. Parce que simplement les serveuses sont occupées à suivre leur série sur Novelas ou sur une autre chaîne. Quand même vous accorderaient-elles quelque attention, elles ont le regard rivé sur l'écran pour ne rien rater. Autre chose : il ne faut surtout pas leur demander de changer de chaîne sous le prétexte que vous voulez suivre les informations du jour ou un match de football.

Les querelles sont fréquentes dans les restaurants congolais à cause des programmes.

Non seulement certains clients sont abandonnés longtemps à leur sort, il leur est en plus privé ce plaisir de s'informer le temps d'un repas.

Ce que les tenancières des restaurants de chez nous ignorent, c'est que le rythme de la vie actuelle oblige nombre de personnes à rester hors de chez elles. Souvent pour des raisons professionnelles. Aussi sont-elles déconnectées de l'actualité ou des autres commodités de la vie moderne. Parfois même, au nom de l'électricité qui fait défaut, des fans du foot préfèrent aller déboursier un peu d'argent pour prendre un pot et profiter de suivre son match préféré. Voire le journal télévisé.

On comprend que les femmes qui sont employées dans nos restaurants, faute de formation, placent leurs intérêts en premier

marchant ainsi sur le fameux adage de marketing qui dit : « le client est roi ». Il nous semble que dans ce que paye un client, en termes de prix, il y a bien d'aspects qui sont intégrés en dehors du simple repas. Cela va du confort, de la sécurité, de l'accueil et, bien entendu, de la qualité des mets et boissons. Dans le confort justement, il faut voir la climatisation des lieux, la connexion wifi par exemple et, dans le cas présent, la disponibilité des écrans avec des programmes attrayants et répondant aux exigences des consommateurs.

On rétorquera que même dans les foyers, les femmes congolaises manquent d'attention à leurs époux car accrochées à suivre une série télévisée. Un comportement qui n'est pas sans conséquence sur l'harmonie du couple. Vous avez compris.

Horoscope du 14 au 23 janvier 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Une semaine chaleureuse s'annonce, vous vous ressourcerez et ferez le plein d'énergie. Vous pouvez sans crainte parler de vos projets à vos proches et demander des avis, cela vous donnera des idées constructives pour l'avenir. Amour : enfin l'épanouissement.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les ciels encombrés s'éclaircissent, surtout pour les instables. Vous aurez des cartes à jouer, des pions à placer aux bons endroits. Demandez conseil aux bonnes personnes. Votre franc-parler pourrait faire des dommages collatéraux, mettez de l'eau dans votre vin.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Curieux et avide de sensations fortes, vous vous jetez à bras ouverts dans l'aventure. Cette période sera déterminante pour votre futur proche et vous ouvrira des portes vers de grandes choses. Célibataires, soyez entreprenant(e) et subtil(e) avec la personne que vous convoitez.



Taureau
(21 avril-21 mai)

La semaine sera particulièrement agitée : vous êtes sur tous les fronts, prêt à en découdre avec les obstacles et tracas qui vous empêchent d'avancer comme vous le désirez. Vous regorgez d'idées et d'énergie, c'est le moment de mettre sur pied de nouveaux objectifs.



Vierge
(24 août-23 septembre)

La paranoïa plane au-dessus de votre tête et ralentit considérablement vos entreprises. D'où vient-elle ? Travaillez votre estime de vous et faites du ménage dans vos fréquentations. Vous vous montrez panier percé et avez tendance à vivre au-dessus de vos moyens.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La santé d'un proche vous préoccupe, faites entendre vos inquiétudes au concerné car vos précautions pourraient être sauveuses. Tourné vers les autres et à l'écoute, vous semez le bien là où vous passez. Cette attitude sera fortement appréciée.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre bonne humeur et votre sens de l'humour fera des ravages. Les célibataires ont le vent en poupe, l'heure est aux rencontres et aux surprises... n'ayez pas peur de jouer de vos charmes.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Il y a de la déception dans l'air, l'amitié vous fait parfois souffrir. Jouez l'ignorance avec les éléments qui cherchent à vous déstabiliser. C'est le moyen le plus efficace pour ne pas vous laisser atteindre et gagner le respect des autres.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous commencez à subir les excès de votre quotidien survolté, freinez la cadence et respectez vos heures de sommeil. En couple, laissez-vous surprendre par votre partenaire. Célibataires : ne passez pas à côté de cette belle histoire, ouvrez-vous et osez (re)conquérir.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Il y a des solutions à toutes les situations. Si la fatalité vient heurter votre couple, rien ne sert de se braquer, cherchez les solutions à deux et ne vous sentez pas responsable de ce qui arrive. La chance vous sourit, attrapez-la au vol ou provoquez-la à bon escient.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous reprenez du poil et de la bête, juste ce qu'il fallait pour ceux qui démarrent une nouvelle aventure, professionnelle ou intellectuelle. Amour : vous avez tendance à vous montrer sauvage, indomptable. Il vous faut faire des efforts dans ce sens si vous voulez atteindre le cœur désiré.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous aurez le don d'égayer n'importe quelle situation avec un effort minimum et en tirerez une entière satisfaction. Votre imagination, plus stimulée que jamais, transforme vos actions les plus banales en petites et grandes aventures.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 15 JANVIER 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
-Bienvenu
-Olivier
-L-Nouthé
-Jumelle2

BACONGO
-Bonick
-Matsoua
-Shaloom
(maison d'arrêt)

POTO-POTO
-Brant Gynes (Gare P.V)
-DUO
-FLL (Rond-point Poto-Poto)
-Foch
-Joseph

MOUNGALI
-Nouvelle (ex Moukondo)
-Pharmapolis
-Plateau des 15 ans
-Réconfort
-Metta
-Bass
-Lenal'O

OUENZE
-Île de beauté
-Grâce
-Jane Viale
-Saint Goma de Baz
-Texaco

TALANGAI
-Mikalou
-Mpila
-Père Jacques
-Rosa

MFILOU
-Florale
-Teven